

Mons 2018, saison 2 premier épisode

ARTS Une biennale pour pérenniser l'héritage de Mons 2015

► Trois ans après avoir été Capitale européenne de la culture, Mons remet le couvert.

► Le programme de la nouvelle biennale vient d'être dévoilé.

Au théâtre, on appelle ça une fausse sortie. Parce qu'il en restait - des sous, de l'énergie, de l'envie -, Mons vous en a remis un petit peu. Un petit peu beaucoup, même. Précisément, du 14 septembre 2018 au 30 juin 2019, 40 projets, 5 festivals, des dizaines d'expos, de spectacles, de concerts et d'animations de rue réinvestissent la ville comme si le temps ne s'était pas écoulé. La ville, et puis les autres, par extension, l'onde de choc s'étendant jusqu'à Namur, Liège, La Louvière, Charleroi, Tournai...

« On reprend les formules qui ont bien marché en 2015 et la dynamique, généreuse, est la même : aller vers les gens, explique Philippe Kauffmann, directeur artistique de Mars (Mons - Arts de la scène, ex-Manège.Mons). On sait et on comprend qu'ils hésitent à quitter une boîte noire (le boulot) pour une autre (le théâtre) mais ils sortiront, parce que la programmation est exceptionnelle. Pour le reste, l'aubaine, c'est l'argent. Je sais qu'on n'aime pas

parler de ça mais jamais on ne pourrait s'offrir Othello ou Scala de Yoann Bourgeois sans ces deux millions qui restaient des 70 millions de 2015. À l'époque, l'ampleur de l'événement et le pactole ont attisé des jalousies. On est plus zen aujourd'hui. »

Mons 2018, comme Mons 2015, repose sur un trio : le pôle muséal de la Ville, Mars et la Fondation Mons 2025 (ne cherchez pas, il fallait une date, rapidement et 2025 est sortie comme ça ; pas de pot, 2025 ne tombe pas une année de biennale). « Nous avons signé, laissez-moi retrouver le nom complet, un contrat-cadre de coopération horizontale non institutionnalisée, enchaîne le directeur de Mars, Philippe Degeneffe. Où chacun apporte ses ressources - financières, humaines, en savoir et en infrastructures. La Ville prendra en

charge les aspects commémoration de la fin de la Grande Guerre, Mars, les spectacles vivants (théâtre, danse, musique...) et la Fondation a un cahier de charges important avec le final du Grand Huit, ce vaste projet participatif hérité de Mons 2015, l'aspect gastronomie, communication, etc. Le Manège avait eu un mandat pour Mons 2015 et la réussite a été totale en termes artistiques et culturels mais aussi de fréquentation (deux millions de visiteurs) et de budget puisque

c'est le reliquat qui permet de financer cette première biennale. »

Neuf mois de festivités

Une première biennale inspirée de l'œuvre de Niki de Saint-Phalle (1930-2002), artiste féminine et féministe incontournable du XX^e siècle, dont la rétrospective au BAM (Beaux-Arts Mons) marquera le coup d'envoi des festivités, le 15 septembre prochain (lire ci-contre). Ensuite, jusqu'à l'été, ça n'arrêtera plus. En octobre, du 17 au 31, la deuxième édition du Mons Street Festival célébrera le rap,

le slam, le graff et toute la culture urbaine à travers des concerts, des performances et des ateliers. Avec un gimmick : « Peace, love, unity ».

En novembre, le Mapping des commémorations : durant 15 jours, chaque soir, un spectacle son et lumière sur la façade de l'Hôtel de Ville. Un événement gratuit, familial, bilingue français/anglais, pour découvrir l'histoire du Canada et de la libération de Mons à travers le regard du dernier soldat du Commonwealth à être tombé deux minutes avant la prise d'effet de l'Armistice (lire ci-contre)...

Sur scène, *Othello* en septembre, *Kirina* en novembre (pièce pour 9 danseurs, 6 musiciens, 1 parolier et 40 figurants montois, de Serge Aimé Coulibaly) et le fameux *Enfant* de Bo-

ris Charmatz, ultra-plébiscité au festival d'Avignon, où de petits Montois, encore, fouleront les planches dans un émouvant ballet où les danseurs transportent, déposent et manipulent des corps d'enfants...

En mars 2019, durant la Semaine de la Voix, la Grande Cla-

meur reviendra : 500 chanteurs, novices et chorales mélangés, et 50 accordéonistes s'installeront sur le parvis de la Collégiale Sainte-Waudru pour interpréter une œuvre créée pour l'occasion par le violoncelliste et chef d'orchestre belge Jean-Paul Dessy.

En mai, Tout Mons Danse, c'est trois semaines de grand écart entre cours de danses de salon et expériences collectives autour de la Grand-Place. On dansera au Palais de justice, on dansera dans les couloirs de la maison communale... Un rendez-vous printanier presque entièrement gratuit.

Mais avant toute chose, le week-end du 14 septembre, il y aura le coup d'envoi de la biennale. Ne fantasmez pas. On ne vous refait pas la fête d'ouverture de Mons 2015 (ouf, on en était à peine remis). N'empêche, le spectacle aérien du Theater Tol, suivi du feu d'artifice, rappellera à beaucoup ce moment où, rue des Clercs, broyés par la foule en tentant d'atteindre les énormes ballons blancs flottant au-dessus de la Grand-Place, ils ont failli mourir étouffés. ■

JULIE HUON

À NE PAS RATER**Exposition Niki de Saint Phalle**

Dans un espace physique et intellectuel dominé par les hommes, Niki de Saint Phalle s'est employée à devenir leur égale. Elle a développé une approche artistique libre et non limitée aux galeries et aux musées. Au contraire, elle a tissé des liens avec le grand public en l'incitant à participer. Au BAM, plus de 140 œuvres

dont la série des *Tirs* des années 1960 et les célèbres *Nanas* tout en rondeurs colorées, se déploieront sur deux étages. Trois sculptures s'installeront dans le centre-ville. Du 15 septembre 2018 au 13 janvier 2019.

Commémorations de 1918

En 1918, après plus de quatre ans de guerre, les troupes du Commonwealth libèrent la ville de Mons. Outre un parcours de mémoire continu au tout frais MMM

(Mons Memorial Museum), des événements s'organiseront autour de l'histoire de la Grande Guerre. Comme, le 26 août, *En selle Marcel*, une balade à vélo menant au cimetière militaire de Saint-Symphorien où reposent le premier soldat tombé sous les balles (l'Anglais John Henry Parr) et le tout dernier, le Canadien George Price, abattu par un sniper allemand deux minutes avant la déclaration de cessez-le-feu. Infos : monscapitaleculturelle.eu/

Othello

Le projet, porté par Mars, en coproduction avec la Fondation Mons 2025, s'exportera au Théâtre de Liège. Cet *Othello* d'Aurore Fattier, pièce érotique et éthylique sur le destin, le désir et la beauté, vaut aussi par la présence sur scène du comédien français William Nadylam, à l'affiche du deuxième volet du film *Les Animaux Fantastiques* où il incarne un sorcier du nom de Yusuf Kama. Du 23 au 29 septembre 2018.